

Le Roi Des Oiseaux - Gwendal Le Bec
Ed Albin Michel Jeunesse

Un jour (pour une raison que je ne connais pas),
les oiseaux décidèrent de se choisir un roi.
Afin de le désigner, ils organisèrent une grande course
- celui qui volerait le plus près du soleil deviendrait le roi des oiseaux.

Anticipation : Qui pourrait gagner ?

Il y avait là réunis tous les oiseaux du monde :
des rouges-gorges, des flamants roses, des chouettes,
des hérons, des huppés, des merles, des pics,
des macareux, des bruants zizis.
Mais aussi des calaos, des marabouts, des grands tétaras,
des spatules blanches, des gros-becs casse-noyaux,
des troglodytes, des colibris, des toucans, des cacatoès
et bien d'autres encore.

Je n'ai ni assez de place ni assez de patience pour tous les nommer.

Clarification : Qui parle ?

Chaque espèce avait désigné son champion
et tous l'encourageaient avec entrain à coup de piaillements,
de sifflements ou de caquètements.
En résultait un boucan de tous les diables !

(Double page avec les bulles)

Les dodos prirent rapidement la tête d'une délégation d'oiseaux non volants
pour protester contre l'injustice de cette course qui avantageait largement
les oiseaux volants.

Rétrospection : Qui sont les oiseaux volants et les oiseaux non volants ?

« **ET SI**...s'exclama l'un d'entre eux. **ET SI** le jugement se faisait à la taille du bec ?
Personne ne s'en trouverait lésé. *Je vous avouerais être moi-même doté d'un fort beau bec
et....*

Clarification : Pourquoi veut-il que la course se gagne sur la taille du bec ?

- **HOU HOU** le coupa un vieux hibou, arrêtez de nous rebattre les oreilles avec vos histoires,
les règles sont les règles ! Alors persévérez au lieu de bavasser, ou, croyez-moi, vous finirez
mal mes gaillards. »

Pendant ce temps, les autres oiseaux se préparaient pour la course.

Anticipation : Comment peuvent-ils se préparer ?

La chouette hulotte grignotait ses derniers mulots et le marabout s'étirait, tandis qu'un petit oiseau (trop petit pour que je me souviens de son nom) cherchait un endroit douillet pour se reposer avant le départ. Il trouva un nid merveilleux dans les plumes de l'aigle doré, qui ne sentit pas le minuscule oiseau s'installer sur son dos.

Le temps passa et le départ fut sifflé.

Les champions s'envolèrent par milliers comme un seul homme ou plutôt devrais-je dire « comme un seul oiseau », vers le soleil.

Clarification : Pourquoi l'expression « comme un seul oiseau » ?

Les poules, dindons, manchots, autruches et autres volatiles qui n'ont de l'oiseau que la plume et le bec abandonnèrent la course après au mieux trois mètres de vol.

Clarification : Pourquoi abandonnèrent-ils à trois mètres de vol ?

Les autres poursuivirent leur route sans se soucier des râles de leurs congénères restés sur le carreau.

Bientôt, une première vague d'abandon se détacha de la nuée.

Elle était composée de petits oiseaux : des mésanges ou des troglodytes, qui ont plus l'habitude de voler d'arbre en arbre que de tenir de longues distances.

Il y avait avec eux des bergeronnettes, des bouvreuils, des colibris, des marins pêcheurs...

Mais aussi de plus gros oiseaux : des pigeons, des faisans, des bécasses, ou encore un pélican paresseux qui grommelait dans les plis de son gros bec.

« OH, qu'ils volent si ça les amuse ! Elle ne m'intéresse décidément pas cette course.

Je me sens horriblement léger : mon bec est vide comme le crâne d'une poule et je n'aime pas ça. Je vais de ce pas me délecter de harengs, de truites et de gardons ; et on verra qui sera le plus heureux. »

Clarification : Pourquoi cette course ne les intéressent-ils pas ?

Le temps fila et ce fut au tour des pics, des merles et des grives d'abandonner la mêlée.

Une pie furibonde les rejoignit à tire-d'aile.

« A quoi ça sert de mettre une chose aussi brillante dans le ciel si on ne peut jamais l'atteindre ? Ah, j'enrage !

Aucun objet doré ne m'a résisté et voilà que je me fais narguer par le soleil. »

Clarification : Pourquoi parle-t-on d'un objet doré ?

Ils furent suivis par des puffins, des perroquets, des cacatoès, des échasses et bien d'autres encore.

Petit à petit, beaucoup d'oiseaux s'en retournèrent.

Après des heures de vol.

Après l'abandon du hibou grand duc et du corbeau freux.

Après que les vautours eurent cessé de tourner dans l'espoir macabre de trouver un oiseau ayant poussé l'effort jusqu'aux portes de l'autre monde. Il ne restait en course que de gros oiseaux migrateurs habitués aux longs voyages et de beaux rapaces fiers d'être portés toujours

plus haut par leurs ailes puissantes. Tous commençaient à fatiguer et le soleil semblait toujours aussi loin.

Rétrospection : Pourquoi ces derniers sont-ils encore en course ?

« COIN COIN », fit une bernache, je n'en peux plus, continuez votre route si ça vous chante, je vous laisse ma place de roi, pour moi la course s'arrête ici.

- Je te suis, lui répondit le milan noir.

- Moi aussi », fit à son tour la cigogne blanche.

Et le groupe diminua encore.

Le flamant rose et le fou de Bassan volaient côte à côte péniblement. Ils scrutaient devant eux le pygargue et le gypaète barbu mal-en-point, qui se laissaient distancer par l'aigle doré.

L'écart se creusait et le grand rapace réunissait ses dernières forces pour écraser ses compagnons :

« Ha ha ha, je n'en peux plus, se disait-il, mais je vais enfin être vu à ma juste valeur, les autres ne suivent plus, je vais devenir le roi de tous les oiseaux ! »

Clarification : Quelle est sa juste valeur ?

Quand soudain quelque chose bougea sur son dos.

Il sentait de petits mouvements qui ébouriffaient ses plumes.

Rétrospection : Qui est-ce ?

C'était le minuscule oiseau que les rayons du soleil avaient sorti de sa sieste.

Frais et pimpant, rechargé comme un gaillard, il quitta son nid douillet et s'envola gaiement vers le soleil.

Le grand aigle à bout de forces ne put le rattraper.

C'est ainsi que ce modeste dormeur prit, contre toute attente, le nom de roitelet – le petit roi des oiseaux.

Clarification : Selon vous, quelle est la morale de cette histoire ?